

FOOTBALL - PROMOTION D

# T2: un rôle qui leur va à merveille

Marx, Jadin et Pierre évoquent leur fonction

**C**ette semaine, nous donnons la parole aux T2 de trois nos quatre clubs promotionnaires. Tous évoquent leur plaisir d'évoquer dans cette fonction bien plus importante qu'il n'y paraît.

**ENTRETIEN**  
**Henri-François Marx**  
Entraîneur adjoint de Longlier

Depuis près de cinq mois, Henri-François Marx s'éclate à Longlier. Arrivé en septembre comme T2 à la demande de Stéphane Gillard, il est enchanté de l'expérience qu'il vit chez les Longolaires.

**Henri-François, quel votre sentiment après cette première expérience au niveau promotionnaire ?**

Tout à fait positif. C'est encore autre chose que la provinciale, sans vouloir dénigrer ce niveau. Le niveau est un peu plus... en tout. On sent les joueurs plus concernés, entre guillemets un peu plus « pros ». Et nos infrastructures font rêver.

**Vous êtes arrivé à Longlier un peu « par la bande » et ça n'était pas du tout prévu.**

Non, il a fallu un concours de circonstances pour que j'en sois là. Il y a eu d'abord le pas en arrière de Thierry Jourdan pour les raisons que l'on sait. Puis la désignation au poste de T1, de Stéphane Gillard. Et

enfin un coup de fil du comité de Longlier un dimanche soir à l'issue d'une réunion où on me proposait de seconder Stéphane comme je l'avais fait les deux années précédentes à Rossignol. Je ne m'y attendais vraiment pas, je pensais qu'ils prendraient quelqu'un de plus connu ou avec une plus grande expérience que moi.

**Pas si étonnant malgré tout puisque le binôme Gillard-Marx ne fonctionnait pas mal à Rossignol, non ?**

Hormis la descente de Rossignol, on ne fonctionnait pas si mal que ça en effet (rires). C'est vrai que plus sérieusement, on forme un véritable binôme. Ça s'est toujours très bien passé entre nous et ça continue. Nos relations sont excellentes. Chacun reste à sa place. Je sais ce que je dois faire, à savoir surtout la préparation physique. Et je n'essaie pas de faire des choses que je n'ai pas à faire... ou que je ne sais pas faire. C'est vrai qu'il me demande régulièrement mon avis sur un point tactique ou autre. Je donne mon avis mais c'est toujours lui qui tranche bien sûr. On est très souvent sur la même longueur d'onde en tout cas. Et jamais on ne s'est désolidarisé... même si c'est difficile à dire (rires).

**Cette expérience comme T2 vous a-t-elle donné l'envie de devenir T1 un jour ?**

Alors là, franchement pas ! Pas du tout, et à quelque niveau que ce soit. Ce n'est pas du tout mon ambition. Je pourrais peut-être devenir un bon entraîneur, mais je ne serais pas un bon coach. non. Je n'ai vraiment pas la fibre. Je ne suis pas suffisamment clairvoyant pour être entraîneur principal. Ma priorité pour l'instant, c'est de me former encore mieux dans le coaching sportif et la préparation physique.

**Avec la trêve, vous avez sans doute un peu plus de prérogatives en tant que préparateur physique. On suppose que vous avez fait une nouvelle préparation.**

Oui, mais qui a été assez courte malgré tout. On a laissé deux fois une semaine de libre aux joueurs pendant les fêtes pour les laisser souffler parce qu'avec les blessés, certains de nos gars ont enchaîné les matches. On a fait le choix de ne pas les brusquer, quitte à ce qu'ils ne soient pas tiptop à la reprise. Là, la météo et les deux remises ont joué en notre faveur. ●

JEAN-MARIE GÉRARD

**à noter** Bertrix n'a plus de T2 depuis le départ de Tomou. On a voulu interroger Fabian Hamel, le coach des gardiens, mais il n'a pas voulu participer à notre sujet.

**Tous sportifs, du plus âgé au plus jeune**

Henri-François Marx a 42 ans et est citoyen de Bellefontaine. En plus de sa nouvelle orientation comme coach sportif, il est professeur d'éducation physique à l'école de la Communauté Française au Castel à Messancy ainsi que dans les écoles primaires communales de Sainte-Cécile et Villers-devant-Orval.

Sa carrière footballistique l'a amené dans quelques clubs de la province et notamment à Muno, Jamoigne, Meix-devant-Virton, Marbehan, Vaux-sur-Sûre, Rossignol, Léglise et Assenois l'an dernier après un

break de quatre ans.

Son épouse Géraldine, elle aussi diplômée en éducation physique et en logopédie, travaille en France comme logopède et joue encore au volley à Etalle après avoir joué à Bastogne, Florenville, La Vierge (Neufchâteau) et Bouillon en nationale 3, et Arlon. « Après Arlon, elle a fait une pause, le temps de faire deux enfants », explique l'adjoint de Stéphane Gillard. « Elle rejoue actuellement à Etalle. Nos deux enfants font aussi du

sport, Romane qui a six ans, fait de la natation et vient de commencer l'équitation. Grégoire a quatre ans, joue un peu au tennis, mais je ne donne pas cher de la peau de la raquette (rires). Il n'attend qu'une chose, c'est d'aller au foot comme papa. »

On a aussi consacré il y a peu un reportage à propos de son père, Franz Marx, qui à 78 ans, dispense toujours des cours d'escrime à Ethe et à Arlon. Une belle famille de sportifs !

tous les deux durant une rencontre. Même si c'est l'entraîneur qui a toujours le dernier mot. » Le coach adjoint du FCJLA avoue d'ailleurs avoir d'excellents contacts avec l'entraîneur principal. « Je l'ai connu lorsqu'il s'occupait de Bertrix et que je m'occupais de Bleid. C'est un homme que je respecte énormément. Il connaît tous les aspects du football. »

**ENTRAÎNEUR CHEZ LES JEUNES**

En plus de ses diverses fonctions, le Gaumais s'occupe également de l'entraînement des plus jeunes. Un rôle d'entraîneur principal qui lui plaît et qui diffère de ce qu'il connaît avec l'équipe fanion. « C'est agréable

de voir un gamin appliquer ce qu'on lui demande. À cet âge, il découvre encore le football. Si j'aspire à entraîner une équipe A ? Il y a beaucoup de sacrifices. Et je vois que beaucoup de coaches doivent conjuguer avec la motivation et la disponibilité de leurs joueurs. Un enfant a toujours envie de se rendre à l'entraînement. »

Tombé dans le football dès son plus jeune âge, Jacky ne semble pas avoir fixé la date de sa retraite. « J'ai connu trois clubs dans ma vie. Il y a d'abord eu Musson. Je suis resté près de cinq ans dans cette équipe, car mon père était dirigeant. Je suis ensuite parti à Bleid avant de finalement atterrir à Arlon. J'ai la chance d'aimer ce que je fais. Je ne cherche pas la recon-



« Avec Stéphane Gillard, l'entraîneur de Longlier, on forme un véritable binôme »

« Je ne suis pas suffisamment clairvoyant pour être entraîneur principal », dit-il. © DM

**Givry : l'entente est excellente entre lui et l'entraîneur principal**

## Le «Jardin» secret d'Eric Picart

**ENTRETIEN**  
**Bernard Jadin**

Entraîneur adjoint de Givry

Arrivé la saison dernière pour épauler Eric Picart, Bernard Jadin s'épanouit à Givry. L'ancien entraîneur des filles de Sibret et d'Oppagne a trouvé son bonheur et n'ambitionne pas de redevenir T1... dans l'immédiat.

**Bernard Jadin, quel est concrètement votre rôle en tant qu'adjoint d'Eric Picart à Givry ?**

Le rôle d'un T2, tout simplement. Avec Eric (Picart), on a la même ligne de conduite. Je suis là pour le suppléer. Mais je prépare aussi des échauffements ou des entraînements, suivant nos adversaires. On échange aussi beaucoup, presque de manière journalière. Ce n'est pas un rôle de poseur de cônes. Il y a une confiance entre nous.

**On ne parle pas souvent des T2, mais vous vous sentez tout de même utile à l'équipe ?**

Bien entendu, comme l'entraîneur des gardiens, le kiné ou le délégué. Tout le monde a sa place dans le staff. Et chacun joue un rôle dans la préparation de l'équipe pour un match.

**Ce rôle vous convient-il ?**

Actuellement, parfaitement ! L'avantage en étant T2, c'est qu'on a moins de responsabilité et moins de pression. Mais ce rôle, en nationale, reste important. Pour moi, ce n'est pas un

pas en arrière. Je ne regrette pas d'avoir dit « oui » à Eric Picart quand il est venu me chercher il y a deux ans. On ne se connaissait pas, mais je trouve qu'aujourd'hui nous nous complétons bien.

**Entre vous et Eric Picart, c'est un peu l'eau et le feu...** C'est tout à fait ça. On est différent, mais complémentaire. Moi je suis plutôt quelqu'un qui

**« Il arrive qu'Eric change ses plans suivant mes conseils et mes avis »**

apaise tandis que lui a une voix qui porte et a « son » langage (sourire). Mais les joueurs le connaissent. Eric est quelqu'un qui ne vit que pour le foot. C'est un fin tacticien et j'apprends beaucoup à ses côtés.

**Votre T1 vous demande-t-il votre avis concernant la composition ou la tactique ?**

Bien sûr. Avant chaque match, il me demande ma composition, l'équipe que je ferais suivant les forces en présence et l'adversaire. Il me donne ensuite la sienne et on en débat. Bien entendu, c'est lui qui a le dernier mot mais il arrive qu'il change ses plans suivant mes conseils et mes avis.

**Eric Picart est quelqu'un qui**



Bernard Jadin. © JPL

« fait du bruit » et « prend de la place », cela ne vous dérange pas d'être dans son ombre ?

Au contraire, cela m'arrange. Je ne suis pas là pour m'exposer aux médias à sa place. Je suis bien à ma place.

**Et avec les joueurs, cela se passe bien ?**

Oui. Je ne suis pas une « nounou ». Ils savent que quand ils ont besoin de parler, je suis là. Mais on justifie toujours nos choix avec Eric Picart. Donc ils connaissent les raisons pour laquelle untel se retrouve sur le banc ou untel en tribune. Ce groupe est talentueux, jeune, mais très respectueux. Et puis, il est autonome. Ils se gèrent bien entre eux.

**Tout cela ne vous donne pas envie de redevenir T1 ?**

Actuellement, non. Dans quelques années, peut-être. Mais pour l'instant, je me sens bien à Givry et aux côtés d'Eric Picart. Grâce à ces deux éléments, je suis épanoui footballistiquement. Je découvre une autre dimension du football et j'en suis ravi. ●

BASTIEN SCHILTZ

**Arlon : en plus de son rôle d'adjoint de Guy François, Jacky Pierre occupe de nombreuses fonctions dans le club du chef-lieu**

## L'homme à tout faire du FCJLA

À près de 70 ans, Jacques Pierre, dit « Jacky », ne compte pas ses heures pour venir en aide au club d'Arlon et à ses joueurs. Plus qu'un adjoint, l'habitant de Baranzy est le véritable homme à tout faire de la formation du président Yves Lemaire. Il n'a fallu que six années à Arlon pour que « Jacky » se fasse apprécier de tous grâce à sa disponibilité et son sourire. « Je m'occupe du terrain. Je transporte les plots... Mais j'essaie aussi d'être un bon papa pour mes joueurs et je prends le temps de discuter avec eux », explique le bras droit de Guy François. « Au niveau tactique, je ne prends aucune décision. Guy (François) est le chef. Mais cela ne nous empêche pas de discuter

de voir un gamin appliquer ce qu'on lui demande. À cet âge, il découvre encore le football. Si j'aspire à entraîner une équipe A ? Il y a beaucoup de sacrifices. Et je vois que beaucoup de coaches doivent conjuguer avec la motivation et la disponibilité de leurs joueurs. Un enfant a toujours envie de se rendre à l'entraînement. »

**ENTRAÎNEUR CHEZ LES JEUNES**

En plus de ses diverses fonctions, le Gaumais s'occupe également de l'entraînement des plus jeunes. Un rôle d'entraîneur principal qui lui plaît et qui diffère de ce qu'il connaît avec l'équipe fanion. « C'est agréable

naissance ou l'argent. J'essaie d'apporter toute mon aide. Mais je ne suis pas le pigeon pour autant. Si je fais ce travail, c'est parce que cela me plaît. Si à un moment cela ne colle plus, j'arrêterai. »

**LE POMPIER DE SERVICE**

Le football occupe toute la semaine l'habitant de Baranzy. Ce dernier est d'ailleurs parfois appelé pour jouer le rôle des pompiers de service. « Jeudi, le président m'a appelé, car il y avait un gros problème dans nos installations. Je suis arrivé immédiatement à Arlon. J'ai la chance d'être en bonne santé et d'avoir du temps pour m'occuper de ce qui me passionne. »

Connu pour son éternel sourire,



A près de 70 ans, il est encore loin de prendre sa retraite ! © DM

l'ancien Bleidois a un œil avisé sur les performances de l'équipe A. « On a débuté la saison en boulet de canon. On convertissait nos occasions et on engrangeait les victoires. Notre noyau restreint a fait qu'à un certain moment certains ont peut-être levé le pied de peur

de se blesser. » Le T2 espère maintenant que tous les joueurs se montreront concernés lors du second tour. Une étape indispensable pour une équipe d'Arlon qui aspire à jouer le tour final. ●

NICOLAS DEKIMPE